



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



# Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara



Avec la contribution technique de



**GovInn**  
Centre for the Study of  
Governance Innovation

# Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara

**Publié par**

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
et

le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO ou du CIRAD, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO ou du CIRAD

ISBN 978-92-5-130468-6 (FAO)

ISBN 978-2-87614-737-9 (CIRAD)

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

#### **Conception de couverture et photos :**

Par Laurence Laffont en utilisant des photos libres de droits obtenues sur : [pixabay](http://pixabay.com) - [www.pixabay.com](http://www.pixabay.com)

#### **Citation :**

Mercandalli, S. & Losch, B., eds. 2018. Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara. Rome, FAO et CIRAD. 60 p.



L'histoire des migrations entre les zones rurales du sud du Mozambique et l'Afrique du Sud, depuis l'époque coloniale jusqu'à l'indépendance et la période postapartheid, montre comment les migrations des familles rurales changent profondément dans le temps. Différentes combinaisons plus ou moins complexes de facteurs des migrations, à la fois ancrés dans l'économie politique régionale et dans une variété de facteurs sociaux locaux, témoignent d'une importante et rapide capacité d'adaptation des migrants ruraux. Au cours des quinze dernières années, de nouveaux facteurs et formes de migrations sont apparus et vont de pair avec une différenciation accrue des moyens d'existence des familles.

## LES MIGRATIONS MINIÈRES CIRCULAIRES DU RÉGIME COLONIAL

Le besoin vital de main-d'œuvre du secteur minier sud-africain a donné lieu en 1897 à un accord entre les pouvoirs coloniaux portugais et le gouvernement du Transvaal pour l'acheminement de travailleurs. Ce système a été affiné en 1928 par une convention assurant la mise à disposition de la main-d'œuvre mozambicaine en contrepartie d'impôts et de revenus pour les mineurs, dont le retour au lieu d'origine après chaque contrat était obligatoire. Cette politique qui ciblait les hommes en milieu rural a fait de la région Sud une réserve de travail. Dans les années 1940-1950, environ 1/3 des actifs masculins de la province d'Inhamitanga travaillaient dans les mines et, dans une moindre mesure, dans les plantations sud-africaines. Offrant des salaires jusqu'à 300 fois supérieurs à ceux des compagnies et des colons portugais qui bénéficiaient du travail forcé (xibalu), les mines étaient le moyen d'échapper au xibalu et à l'impôt de résidence (hut tax).

Les migrations circulaires de courte durée entre les mines d'or et de charbon du Transvaal (principalement) et les communautés rurales du sud du Mozambique étaient devenues la règle : à Leonzoane (district de Massingao), elles concernaient 65% des hommes. Une forme secondaire de migrations internes liées au système du xibalu alimentait les villes et ports de la colonie (Maputo, Beira, Chimoio) pour la manutention, le chemin de fer, ou le travail agricole (coton, sucre).

Ce système migratoire, où les hommes passaient plus de 50% de leur vie active en Afrique du Sud, s'est traduit par une profonde recomposition du travail familial et des activités agricoles. Il a donné lieu au système d'activité dominant du « paysan-mineur » : l'homme était engagé dans une activité salariée peu rémunérée et les femmes et les enfants maintenaient un système agricole de subsistance au lieu d'origine.

## LES MIGRATIONS LONGUES DE LA CRISE POST-INDÉPENDANCE

L'indépendance du Mozambique en 1975 a radicalement modifié les relations entre le nouveau gouvernement à orientation marxiste et le régime de l'apartheid. Elle a conduit à une déstabilisation économique et militaire par l'Afrique du Sud (et la Rhodésie) modifiant rapidement les formes de migrations antérieures.

D'une part, l'Afrique du Sud a réduit l'emploi de travailleurs étrangers dans les mines : entre 1975 et 1976, les recrutements dans le sud-Mozambique ont chuté d'environ 2/3. D'autre part, dès 1980, des réformes économiques et la pression militaire ont contribué à dénaturer le projet socialiste initial qui reposait sur des fermes d'Etat produisant pour l'export et les besoins du pays. Les incursions militaires depuis l'extérieur ont conduit à la destruction des grandes infrastructures nationales et à la rupture des flux économiques. Surtout, l'essor de la Résistance Nationale Mozambicaine (RENAMO) a débouché sur une guérilla touchant les zones rurales et empêchant toute production agricole régulière. À partir de 1982, la production et l'économie agricole se sont effondrées en raison de la déstabilisation de la majeure partie des zones rurales et près de la moitié de la population est devenue dépendante de l'aide alimentaire internationale – une situation exacerbée par des catastrophes naturelles (sécheresses de 1982-1985).

Dès 1984, les mouvements de population internes se sont accrues en réponse à la violence : jusqu'à un tiers de la population a dû quitter ses terres pour se rendre en ville ou dans les zones rurales sous protection militaire, ou encore s'enfuir à l'étranger. À la fin de la guerre en 1992, près d'un million de personnes avaient péri, environ 1,5 million de réfugiés étaient à l'étranger, et 4 à 5 millions de mozambicains étaient des déplacés internes. Ces mouvements ont aussi été largement déterminés par les réseaux familiaux et sociaux préexistants, au Mozambique ou en Afrique du Sud, où nombre de migrants sont restés après l'indépendance. À Leonzoane, 82% des résidents ont dû quitter leurs foyers et partir vers Massingao, Maputo ou l'Afrique du Sud, laissant derrière eux leurs biens et leurs terres.

Dans ce contexte, de nouvelles formes de migration ont émergé. Suite aux restrictions des déplacements pendant la guerre, les migrations internes de longue durée se sont accrues. À Leonzoane, 70% des familles ont migré une seule fois à l'intérieur du pays ou vers l'Afrique du Sud, avec de rares visites à leur lieu d'origine ; d'autres ont effectué une migration en deux temps, au sein du pays puis en Afrique du Sud, sans retour jusqu'à la fin du conflit. Les moyens d'existence locaux ont été durablement affectés, avec un moindre engagement des hommes dans les activités agricoles et un rôle croissant du secteur informel.

## LES NOUVELLES MIGRATIONS CIRCULAIRES ENGENDRÉES PAR LA LIBÉRALISATION ET LE POIDS DES RÉSEAUX SOCIAUX

Avec la fin de la guerre (1992) et de l'apartheid (1994), de nouveaux facteurs ont reconfiguré les migrations. La croissance sud-africaine ne créant pas assez d'emplois pour les travailleurs noirs non qualifiés, le chômage et le développement d'emplois informels faiblement rémunérés ont directement touché les migrants ruraux mozambicains qui étaient en concurrence directe avec les travailleurs sud-africains. Face aux pertes d'emplois massives des années 1990, les mineurs étrangers n'ont pas eu d'autre choix que le travail précaire, informel et illégal.

Au Mozambique, où le gouvernement a adopté l'économie de marché, la croissance retrouvée s'est accompagnée de fortes inégalités et d'une pauvreté rurale croissante faute d'appui au large secteur agricole familial. La migration est ainsi restée une option pour beaucoup, essentiellement vers le secteur informel sud-africain. Mais, malgré les nouvelles réglementations sud-africaines offrant davantage de droits aux migrants, l'immigration permanente a été dissuadée, avec pour résultat l'augmentation de la migration illégale.

Avec la paix, la mobilité est redevenue possible, soutenue par l'amélioration des infrastructures et communications. Les réfugiés qui avaient décidé de rester en Afrique du Sud ou dans les villes du pays ont consolidé leurs réseaux sociaux et familiaux en zones urbaines et rurales. Des relations plus fortes et plus complexes entre lieux et individus ont abouti à l'expansion de nouvelles formes de mobilité vers une diversité de migrations circulaires. Des migrations en deux temps se sont développées, au niveau interne puis international, avec des retours au lieu d'origine ou des visites ponctuelles. Ces nouveaux profils plus mobiles reflètent des migrations multi-sites avec résidences changeantes. Les migrations de longue durée, internes ou internationales, se sont aussi accrues, allant de pair avec de nouvelles destinations vers les anciennes zones minières mais aussi au-delà (notamment l'Eastern et le Western Cape et le KwaZulu-Natal).

Ces formes renouvelées de migrations participent aux recompositions des moyens d'existence des ruraux, comme stratégies d'adaptation à un contexte libéral où les emplois informels et instables prévalent. Il en résulte une différenciation accrue des moyens d'existence en termes de revenus et d'activités entre ménages migrants et non migrants – qui restent les plus pauvres – et entre les ménages migrants eux-mêmes.

La nature multidimensionnelle, changeante et complexe des facteurs des migrations rurales, ainsi que le déploiement de migrations circulaires à travers l'Afrique australe et leur importante contribution aux moyens d'existence des ruraux, requièrent leur prise en compte comme une composante transversale des politiques publiques. Cette nouvelle configuration appelle aussi des structures de gouvernance régionale adaptées afin de valoriser au mieux le potentiel des migrations pour le développement de la sous-région.

Fig.10.1 : Diversité des formes de migration et moyens d'existence des ménages : trajectoires du district de Massinga (1992-2010)

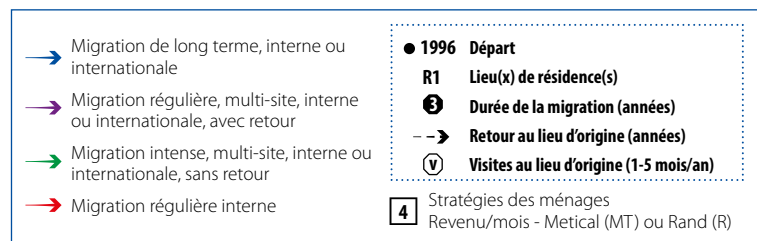
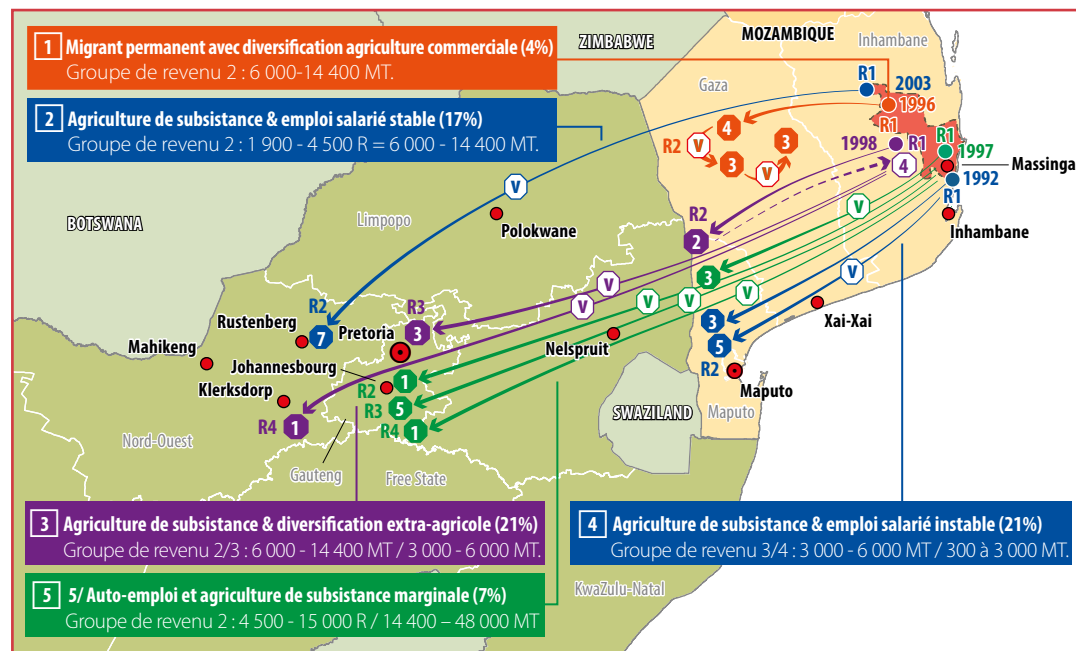


Fig.10.3 : Type d'appui fourni aux migrants par leurs réseaux sociaux et familiaux (district de Massinga)

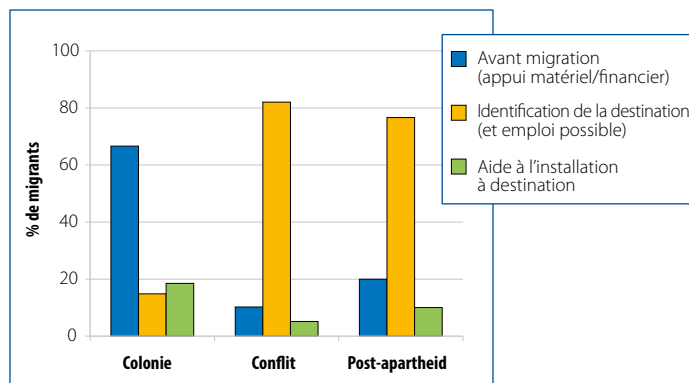


Fig.10.2 : Province d'Inhambane : Évolution des formes de migration, 1897-2010

